

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes -](#)[Huillier Item \[1573_Recrepastemps_Hui\] 340 Depuis le temps que je me suis rendu](#)

[1573_Recrepastemps_Hui] 340 Depuis le temps que je me suis rendu

Présentation générale du poème

Titre de la pièce À une Dame, touchant plusieurs qui pretendoyent à son amour.
Incipit non modernisé Depuis le temps que je me suis rendu

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire L'Huillier, Pierre

Date 1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 340

Folio tation K2r, K2v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

DES TRISTES.

D'aller vers vous pour mon contentement,
Mais aussi tost que ie fais mouuement,
Pour y aller, vostre honneur m'en retire,
En me disant, quest-ce que tu desire?
Opauvre amant, me veux-tu perdre ainsi?
Lors à ce mot ie ne sçay plus que dire
Car vous perdant ie me perdray aussi,

Dvn bouquet reçcu de s'amye,
Si le bouquet que i'ay de vous receu,
N'estoit garny de fleurs à moy contraire
le penserois, si ie ne suis deceu,
Auoir la fin de mes plus grands affaires,
C'est à l'amant, les fleurs sont necessaires
Pour en plaisir à fauoriser son cuer,
Mais cognoiffant d'aucunes la vigueur
Comme rendant les forces insensées,
Ie suis contrainct maintenir ma langueur,
En vous mandant que i'ay trop de pensées.

A vne Dame, touchant plusieurs qui
pretendoyent à son amour

Depuis le temps que ie me suis rendu
Vostre humble cerf, las me pouuoit deséder,
A vostre amour plusieurs ont pretendu
Deliberez me chasser, & tout prendre
Ie ne sçay pas s'ilz ont vouloir d'attendre
Ce que de vous en grand traueil l'attens.

k.ij.

R E C R E A T I O N

Mais si amour.vertu, heur, & le temps
Au plus loyal se monstrent il me semble
Que i'auray tout, ainsi que ie pretens,
Car i'ayme plus qu'ilz ne font to' ensemble
Vn amant est tousiours honteux.

Amour vn iour desbenda ses deux yeux,
Pour contempler ses scruiteurs fidelles,
Si m'apperceut penfif & soucieux,
Sans dire mot entre deux damoyelles,
Lors promptement il esbransla ses æsles
Et vint vers moy en me disant ainsi,
O pauure amant, que fais tu tant icy?
Qu'ea chaleur n'est point encore esteinde,
le luy respond, en luy criant mercy
Qu'vn vray amant n'est point sans honteou
crainte,

D u propos-mesme.

Incontinent que mon parler cessa,
Il mist la main à la trouss'e dorée,
Et sur nous trois son art diuin dista
Et decochant vne flesche assurée
Lors i'apperceuz que la plus assurée
Me tourmentoit pour estre son seruante
Et l'autre aussi se mettoit en auant
Me suppliant à son propos entendre
Ha(dy-ic lors) voicy pis que d... ant,